**Les résultats de la technique controversée de la fracturation hydraulique**

**seront gardés secrets au Royaume-Uni**

par Tim Webb, Mardi 1er Mars 2011

Le Guardian a appris que les résultats du premier essai d'extraction de gaz de schiste au Royaume-Uni utilisant la méthode controversée connue sous le nom de fracturation hydraulique, ou fracking, seront tenus secrets pendant 4 ans.

Cuadrilla Resources, une société américaine détenue par un fonds d'investissement privé, a déclaré aux parlementaires de la Commission Énergie et Changement Climatique qu'elle commencerait ce mois-ci à injecter à haute pression 1200 m3 d'eau, mélangés à des produits chimiques et du sable, à environ 3000 mètres de profondeur dans une poche de gaz de schiste près de Blackpool.

Ce procédé est connu sous le nom de fracturation hydraulique, car il consiste en une fracturation des roches permettant l'extraction de gaz. Les estimations des industriels assurent que plus d'un dixième des besoins en gaz du pays pourraient être produits ainsi d'ici 2015. Cependant, des critiques ont été émises, telles celle du parti écologiste, affirmant que ce procédé n'est pas sûr d'un point de vue environnemental, car les produits chimiques pourraient polluer les aquifères utilisés pour l'approvisionnement en eau potable et pour l'agriculture.

Les autorités publiques gardent un œil extrêmement vigilant sur Cuadrilla, dans la mesure où cette société est le plus important producteur de gaz de schiste du Royaume-Uni. Mais d'après les termes du permis accordé en 2007, il n'est pas mentionné que Cuadrilla doive déclarer la quantité de gaz qu'ils pensent produire sur leurs sites avant 2015. Si la société était cotée en bourse, les règles du marché lui imposeraient de révéler l'information au marché, car elle influencerait le cours de l'action.

D'après un porte-parole du gouvernement, «ils ont quatre ans pour explorer. Cette période protège leur avantage commercial». Celui-ci a ajouté que tenir confidentiel pour un temps ce genre d'informations est une procédure habituelle pour une compagnie d'exploration gazière et pétrolière.

Mais ce délai octroie à la compagnie plus de temps pour étudier la géologie de la côte du Lancashire et pour peut-être réclamer plus de permis avant ses rivales. Le gouvernement se prépare à lancer, dans les prochaines semaines, une quatorzième série d'octroi de permis terrestres, la première depuis celle de 2007 qui avait vu Cuadrilla obtenir son permis. On s'attend à des demandes particulièrement fortes de la part des compagnies souhaitant étendre la superficie de leurs concessions, afin de produire du gaz non-conventionnel extrait du schiste et du méthane extrait du charbon..

En août, Cuadrilla a commencé à forer le premier d'une série de puits de test, à Preese Hall Farm, sur la commune de Weeton, à l'intérieur des terres près de Blackpool. Ce mois-ci, quand la fracturation commencera, 1200 m3 d'eau et de produits chimiques, équivalents à environ 2,5 piscines olympiques, seront injectés horizontalement le long de la poche, afin de fracturer la roche.

Mark Miller, directeur général de Cuadrilla, a déclaré aux parlementaires, lors d'une audition sur les gaz de schistes à la Commission Spéciale, que 99,8% de l'injection sont de l'eau pure, achetée auprès d'un fournisseur local, United Utilities. Le reste est composé de deux produits chimiques: un fluide pour réduire la friction à l'intérieur du puits et un additif non précisé. De bien plus grandes quantités d'eau seraient nécessaires si une production à grande échelle devait débuter. D'après le Tyndale Centre, un groupe d'étude sur le changement climatique, 2500 à 3000 puits horizontaux répartis sur 140 à 400 km² nécessiteraient pour le forage de 27 à 113 millions de tonnes d'eau afin de maintenir une production équivalente au dixième de la consommation de gaz du Royaume-Uni.

La fracturation hydraulique ne dure habituellement que soixante jours alors que la poche de gaz continue à produire des années durant. Miller a confirmé que seulement un tiers environ du mélange d'eau et de produits chimiques est récupéré pendant la période initiale, la moitié au moins demeurant en sous-sol. Sur le site de Preese Hall Farm, il y a une nappe phréatique située de 200 à 400 mètres sous le sol. Miller a affirmé que la roche solide présente entre la zone de fracturation et l'aquifère prévient toute contamination de ce dernier.

Il faudrait que les eaux récupérées, les fragments de roche et les boues de forage soient transportés vers un site d'enfouissement. Miller a déclaré que d'après les études sismiques et géologiques, la compagnie pouvait prévoir ce qu'il adviendra des gaz de fracturation et des mélanges d'eaux usées mais a également admis: «Le contrôle total est impossible. Certaines fracturations iront toujours à l'encontre du principe de moindre résistance».

Les efforts de Cuadrilla pour améliorer ses relations publiques ne sont intervenus que très récemment. Hier à 17H00, la compagnie a finalement mis en ligne son propre site internet, qui vient remplacer une page d'attente contenant une liste de centres d'appels pour les habitants inquiets des zones concernées. Cependant, celle-ci n'apparaissait pas dans les premières pages de résultat de Google.

Il est désormais possible pour les experts en énergie et les politiciens de visiter les sites de la Mer du Nord attribués à l'entreprise et celle-ci a accordé des interviews dans les médias. Mais le secrétaire du parti écologiste de Blackpool, Phillip Mitchell, a déclaré que la compagnie n'a engagé aucune action pour se rapprocher des communautés locales et n'a tenu aucune réunion publique pour détailler ses activités. Il a également critiqué les réglementations en matière de permis et d'approbation des calendriers d'exploitation, qui précèdent la mise en route de la fracturation hydraulique de masse et n'instaurent aucune exigence particulière aux producteurs non-conventionnels tels que Cuadrilla.